Le fondement merveilleux de notre foi

Gordon B. Hinckley

Le Liahona, novembre 2002, p. 80-81

Nous déclarons de manière formelle que Dieu le Père et son Fils, le Seigneur Jésus-Christ, sont apparus en personne au jeune Joseph Smith. […]

Notre force tout entière repose sur la véracité de cette vision. Ou bien elle s'est produite, ou bien elle ne s'est pas produite. Si elle ne s'est pas produite, alors l'œuvre est une supercherie. Si elle s'est produite, alors c'est l'œuvre la plus merveilleuse et la plus importante qui soit sous les cieux.

Réfléchissez-y bien, mes frères et sœurs. Pendant des siècles les cieux sont restés scellés. Des hommes et des femmes de bien, des gens vraiment grands et merveilleux, et qui n'étaient pas peu nombreux, ont essayé de corriger, de fortifier et d'améliorer leurs systèmes de culte et leurs enseignements. Je les honore et je les respecte. Le monde est bien meilleur grâce à leurs interventions hardies. Je crois que leur œuvre était inspirée, mais elle n'a pas eu la faveur de voir les cieux s'ouvrir et la Divinité apparaître.

Puis, en 1820, il y a eu cette manifestation glorieuse en réponse à la prière d'un jeune homme qui avait lu dans la bible familiale les paroles de Jacques : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1:5).

C'est sur cette expérience unique et merveilleuse que repose la validité de l'Église.

Il n'y a rien qui se compare à elle dans toute l'histoire de la religion. Le Nouveau Testament raconte le baptême de Jésus où la voix de Dieu s'est fait entendre et où le Saint-Esprit est descendu sous la forme d'une colombe. Sur la montagne de la transfiguration, Pierre, Jacques et Jean ont vu le Seigneur transfiguré devant eux. Ils ont entendu la voix du Père, mais ils ne l'ont pas vu.

Pourquoi le Père et le Fils sont-ils apparus tous les deux à un jeune garçon, un simple adolescent ? Une raison est qu'ils voulaient ouvrir la plus grande dispensation de l'Évangile de tous les temps, au cours de laquelle toutes les dispensations précédentes seraient rassemblées en une seule. […]

L'instrument de cette œuvre de Dieu a été un garçon dont l'esprit n'était pas encombré par les philosophies des hommes. Son esprit était frais et n'avait pas été imprégné des traditions de l'époque.

Il est facile de comprendre pourquoi les gens n'acceptent pas ce récit. Il dépasse presque l'entendement. Et pourtant il est si raisonnable ! Les gens qui connaissent bien l'Ancien Testament admettent que Jéhovah a pu apparaître aux prophètes qui ont vécu à cette époque relativement simple. Peuvent-ils légitimement nier la nécessité de l'apparition du Dieu du ciel et de son Fils ressuscité à notre époque très complexe de l'histoire du monde ?

Ils sont venus, tous les deux, Joseph les a vus dans leur gloire resplendissante, ils lui ont parlé et il a entendu et a écrit leurs paroles : voilà les choses remarquables dont nous témoignons.

J'ai connu un soi-disant intellectuel qui disait que l'Église a été prise au piège de son histoire. Ma réponse a été que, sans cette histoire, nous n'avons rien. La véracité de cet événement remarquable, unique et sans pareil est le fondement de notre foi.

Mais cette vision glorieuse n'était que le commencement d'une série de manifestations qui constituent le début de l'histoire de cette œuvre.

Comme si cette vision ne suffisait pas pour attester que le Rédempteur de l'humanité est une personne réelle, elle a été suivie de la parution du Livre de Mormon. C'est quelque chose qu'un homme peut tenir dans ses mains, qu'il peut pour ainsi dire soupeser. Il peut le lire. Il peut prier à son sujet, car il contient la promesse que le Saint-Esprit en attestera la véracité, si l'on recherche ce témoignage dans la prière. […]

Il y a eu ensuite le rétablissement de la prêtrise, premièrement de la Prêtrise d'Aaron, par Jean-Baptiste, qui avait baptisé Jésus dans le Jourdain.

Sont ensuite venus Pierre, Jacques et Jean, apôtres du Seigneur, qui ont conféré à notre époque ce qu'ils avaient reçu des mains du Maître, avec lequel ils avaient vécu, à savoir « les clefs du royaume des cieux » avec l'autorité de lier dans les cieux ce qu'ils liaient sur la terre (voir Matthieu 16:19).

© 2014 INTELLECTUAL RESERVE, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Par la suite, d'autres clefs de la prêtrise ont été confiées par Moïse, Élias et Élie.

Pensez-y, mes frères et sœurs. Pensez à ce que cela a de merveilleux.

Nous sommes l'Église rétablie de Jésus-Christ. Nous sommes des saints des derniers jours. Nous témoignons que les cieux se sont ouverts, que le voile s'est écarté, que Dieu a parlé et que Jésus-Christ s'est manifesté et qu'ensuite l'autorité divine a été conférée.

Nous témoignons que les cieux se sont ouverts, que le voile s'est écarté, que Dieu a parlé et que Jésus-Christ s'est manifesté.